



A PETITES PIERRES
GUSTAVE AKAKPO

COLLECTIF
(LA CAPSULE)
THÉÂTRAL

A PETITES PIERRES

GUSTAVE AKAKPO

mise en scène

PAUL LOURDEAUX

A PETITES PIERRES

(SOMMAIRE)

page 6

note d'intention

page 7

résumé de la pièce

pages 8-9

biographie de l'auteur

pages 10-15

l'équipe artistique

pages 16-19

scénographie

pages 20-22

médiation culturelle

page 23

calendrier du projet

pages 26-27

la capsule

page 28

nous contacter

NOTE D'INTENTION

Alors encore étudiant, j'ai découvert ce texte par l'intermédiaire de Thomas Matalou, premier metteur en scène d'*À petites pierres* en France, et de Christophe Garcia, qui y jouait le rôle du père. Fasciné par cette restitution du parlé, à la manière de Pierrot et Charlotte dans le Don Juan de Molière, cette langue m'a fait l'effet d'une rencontre. Et comme chez Molière, les protagonistes se livrent à une farce burlesque, entre quiproquo et travestissement, en embrassant néanmoins toute la pesanteur du sujet. Là réside la puissance du texte : le recours au burlesque permet l'acceptation de la violence de l'enjeu.

Cette pièce soulève l'ampleur des violences faites aux femmes, et questionne la liberté sexuelle des femmes au sein des cultures patriarcales — soit la grande majorité d'entre elles.

Si le texte s'inspire des violences faites aux femmes en Afrique, elles ne se restreignent pas à ces seules frontières. *À petites pierres* vient en soutien à Amina Lawal, condamnée à la lapidation pour adultère au Nigeria en 2002. La sentence ayant profondément ébranlé les esprits partout sur le globe, pétitions et lettres envoyées aux instances nigérianes ont fait résonner l'affaire jusqu'à la relaxation en appel de la condamnée en 2003 pour vice de procédure. L'absurdité, la brutalité des inégalités hommes/femmes est cristallisée par la lapidation. L'image est cruelle, très ancienne, barbare et pourtant, cette peine reste encore pratiquée dans une dizaine de pays dans le monde.

Cependant, fort est à parier que le mode de condamnation plutôt que le motif d'accusation fut à la source du scandale. Ainsi, face à l'ampleur du système de domination masculine, jamais je n'ai songé que notre position d'occidentaux puisse entraver la parole portée au plateau, malgré les doutes que certains m'ont exprimé. Je ne crois pas que l'Afrique soit le seul continent à perpétuer les violences faites aux femmes. Elles sont culturelles, ancestrales, et existent au-delà des frontières. Comme Gustave Akakpo le définit, ce texte est une « cotisation à plus d'humanité », une manière de s'engager en dépassant son sentiment d'impuissance.

Au-delà de la réflexion sur l'égalité des sexes, cette pièce ironise le rêve vendu par l'Occident. *À petites pierres* prend place ailleurs qu'en France puisque cette dernière y est citée comme Eldorado, de pays « libre », dont la culture est supposée supérieure. Ce pays de référence symbolisant l'Occident n'est pas un modèle, mais au contraire un pays de débauche et de richesse, idéalisé par la jeunesse qui n'y a pas accès. Il m'est très cher de situer l'action dans un « ailleurs », une société autocratique et patriarcale hors des murs français, qui laisserait place à l'imagination du public, et permettrait au spectateur de s'identifier. L'idée n'est pas de jeter la pierre sur l'Afrique ou les traditions mais d'étudier et d'appréhender la valeur de la parole d'une femme par rapport à celle d'un homme, les violences qui sont faites aux femmes partout dans le monde et ce uniquement à cause de leur condition.

Au sein de cette société fictive, je souhaite intégrer le spectateur à part entière, comme un membre du village, afin qu'il ait la sensation d'observer la scène comme un intrus, un voyeur. Pour créer une société bien singulière, j'aimerais retranscrire cela scénographiquement par des constructions en palettes et en tôle ondulée, afin d'entrer dans un univers particulier. Les palettes ont l'avantage de pouvoir être bougées et peuvent aussi bien signifier un entrepôt, la clôture d'une maison, une estrade publique. Cela permet une grande mobilité des décors ainsi que des images.

Afin d'accentuer le côté voyeur, impuissant face à l'événement, je souhaite qu'une grosse partie de mon travail repose sur l'étude et la restitution de la langue si particulière qu'Akakpo crée. J'aimerais que les comédien.nes se l'approprient pour qu'elle ne constitue pas une barrière, mais au contraire, qu'elle participe à l'inclusion du spectateur dans l'univers de ce village, jusqu'au voyeurisme.

Au fond, notre société n'est pas si différente des problématiques soulevées dans *À petites pierres* : mariage forcé, pression familiale, silence des femmes, poids des traditions féroce ment conservatrices. Notre langage comme nos gestes prouvent notre rapport différencié et dominateur envers les femmes. En plus de questionner le sexisme, j'ai à coeur d'interroger les traditions, ancrées dans nos cultures et trop peu dans l'évolution des temps. En aucun cas s'agit-il de dénigrer les coutumes et l'héritage qu'une culture nous offre, mais plutôt de réfléchir sur leur bien fondé et sur leur justice. C'est ici ce que défend Gustave Akakpo et ce qui me parle tout droit.

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Elle était destinée à un autre. Mais voilà...

Comment aurait-elle pu résister à celui qui revient au pays, qui trouve les mots pour séduire, qui fait preuve d'une belle impatience ? Elle a donc commis un crime aux yeux des siens. Le jeune homme est condamné à payer une amende. La jeune fille, elle, doit payer de sa vie : elle sera lapidée.

Ce qui pourrait n'être qu'une sombre tragédie prend, sous la plume de Gustave Akakpo, les allures d'une farce moliéresque. On joue sur les mots. On se joue du père qui n'a de vertu que pour sa fille. On rit, on se moque des uns et des autres. Et le rire l'emporte... Même si toute ressemblance avec ce qui se passe aujourd'hui aux quatre coins du monde n'est sans doute pas tout à fait fortuite.

BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

auteur
GUSTAVE AKAKPO

Gustave Akakpo est un écrivain, dramaturge, comédien, conteur, illustrateur, plasticien et animateur culturel togolais né à Aného en 1974. Gustave Akakpo est membre des collectifs Escale d'écritures, À mots découverts, Écrivains Associés de Théâtre, Scènes d'enfance-Assitej France ou encore LAB007.

Il est également un artiste associé au TARMAC, la scène internationale francophone, dont il est le coordonnateur du comité de lecture à Paris 3.

Gustave Akakpo a participé, sous la direction de Monique Blin, présidente de l'association Écritures Vagabondes jusqu'en 2005, à plusieurs « résidences » et « chantiers d'écriture » au Togo, en France, en Belgique, en Tunisie, ou encore en Syrie. Monique Blin explique que l'objectif de l'association est de mettre les auteurs du Sud et du Nord en contact avec les réalités politiques, culturelles et sociales des pays du Sud. L'investissement de l'équipe de la Comédie de Saint-Étienne dans les "chantiers d'écriture" au Togo aurait ainsi permis l'émergence d'un « joli projet de création d'une bibliothèque d'auteurs africains en naissance à Montreuil ». Monique Blin déclare que « grâce notamment au relais pris par la Comédie de Saint-Étienne », Gustave Akakpo, au même titre que Rodrigue Norman, « poursuit un chemin exemplaire », notamment en revenant « "sur les lieux du crime" afin d'y faire entendre des textes issus de ce voyage et des nombreuses rencontres qui l'ont émaillé ».

Également animateur culturel, il préside l'association « Escale des écritures » créée à la suite de chantiers d'écriture organisés au Togo par l'association « Écritures vagabondes ». Gustave Akapo anime des ateliers d'écriture en Afrique, dans les Caraïbes et en France. Durant ces ateliers d'écriture, il s'implique particulièrement dans le milieu carcéral.

Il donne des cours de dramaturgie et d'expression orale à l'école française de l'Université de Middlebury (États-Unis).

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



mise en scène

PAUL LOURDEAUX

Paul Lourdeaux intègre les Cours Florent en 2013. Avec le collectif La Capsule, il crée *Strip Tease 419*, pour le Festival Mises en Capsules 2017, qu'il reprendra en tant que metteur en scène au Théâtre du Sel en 2018 et au Théâtre de Belleville en septembre 2019. Au sein du collectif, il joue dans *Les Idiots* de Claudine Galea mis en scène par Théa Petibon au festival d'Avignon. En 2019, il participe à une formation de mise-en-scène dirigée par Laurent Leclerc et jouera par la suite dans *Les naufragés de la Méduse*, création et mise en scène par Laurent Leclerc au Musée National de la Marine à Rochefort, juin 2019, avec le CDN de Poitou-Charentes. Actuellement, il met en scène *À petites pierres* de Gustave Akakpo avec le collectif.

LA DISTRIBUTION

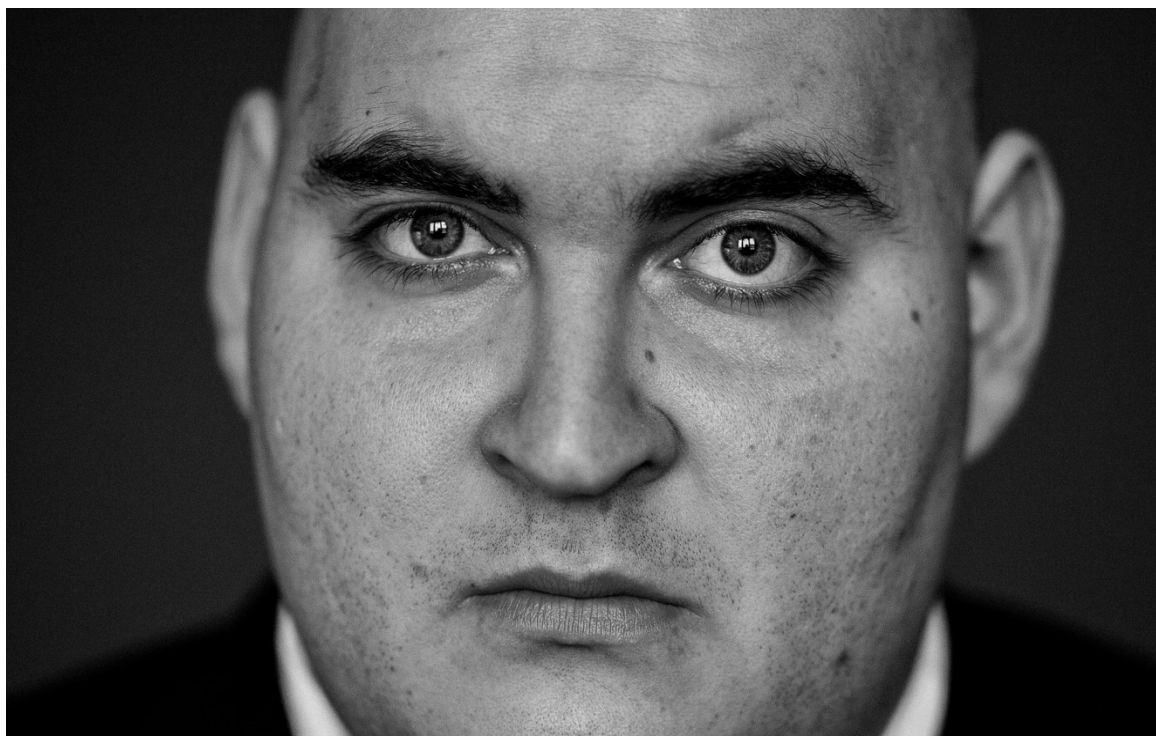
EDWARD DECESARI - *le père*

THÉA PETIBON - *la soeur*

EDOUARD EFTIMAKIS - *le jeune homme*

PAUL MEYNIEUX - *l'ex futur fiancé*

ALICE DAUBELCOUR - *la jeune fille*



le père

EDWARD DECESARI

Edward Decesari se forme au Cours Florent. En 2014, il joue sous la direction d'Hervé Falloux dans *Un Privé à Babylone* de Richard Brautigan, puis celle de Jacques Allaire pour une tournée en 2015/2016 dans *Le Dernier Contingent* d'Alain Julien Rudefoucault. Il a également joué en 2016/2017, *Mise en boîte*, une création d'Ines Anane. Au sein du collectif La Capsule, il joue dans *À petites pierres* de Gustave Akakpo mis en scène par Paul Lourdeaux.



la soeur

THÉA PETIBON

Théa Petibon intègre les Cours Florent en 2013, suit en parallèle une année préparatoire à l'École Supérieure d'Études Cinématographiques en 2014 et obtient son diplôme en Licence Théâtre à la Sorbonne Nouvelle Paris 3 en 2017. En 2018, elle met en scène *Les Idiots* de Claudine Galea qui est jouée à Paris au Théâtre du Funambule Montmartre, puis au Théâtre Darius Milhaud, et présentée au festival d'Avignon. Au sein de La Capsule, elle joue également le rôle d'Alice dans *I.P.A, Un soir comme un autre* écrit par Tali Cohen et mis en scène par Adrien Wadih. En 2019, elle met en scène *Là-bas*, écrit par Jacob Porraz, dans le cadre du festival Acte & Fac et du festival Migrant'scène, ainsi que *Vie Nouvelle*, écrit par Claudine Galéa. Elle joue également dans *À petites pierres* de Gustave Akakpo mis en scène par Paul Lourdeaux.



le jeune homme

EDOUARD EFTIMAKIS

Edouard Eftimakis se forme à la Classe Libre du Cours Florent dans la promotion 37 dont il sort en 2018. Cette même année, il met en scène une adaptation des *Nuits Blanches* de Dostoïevski avec Emilie Lehuraux. Au sein du collectif La Capsule, il participe au festival Aux Alentours, porté par le Théâtre de l'Étoile du Nord. En 2019, il joue dans *À petites pierres* de Gustave Akakpo mis en scène par Paul Lourdeaux et apparaît à la télévision dans un rôle récurrent dans la série *Skam* France dirigée par David Hourrègue et diffusée sur France 4 depuis 2017.



l'ex futur fiancé

PAUL MEYNIEUX

Paul Meynieux se forme au sein du Cours Florent, du Studio-Théâtre d'Asnières, de l'Université Paris III-Sorbonne Nouvelle et de l'Ecole Normale Supérieure en licence et masters d'études théâtrales. Avec le collectif La Capsule, il met en scène *Elsa* de Louis Aragon créé à la friche culturelle de La Brèche à Aubervilliers et repris à la Maison de la Poésie d'Avignon et à Mises en demeure, ainsi que Van Gogh, *Le suicide de la société* d'Antonin Artaud au Théâtre de la Reine Blanche pour le Festival des Idées. En 2019, Il joue également dans le projet de Théa Petibon, *Là-bas*.



la jeune fille

ALICE DAUBELCOUR

Alice Daubelcour intègre le Conservatoire Régional d'Arras en 2009, puis se forme au cours Florent. Elle termine son cursus en participant au Prix Olga Horstig 2017, mis en scène par David Clavel aux Bouffes du Nord à Paris. Avec le collectif La Capsule, elle joue dans une mise en scène de Théa Petibon, *Les idiots* de Claudine Galéa à Paris et durant le Festival Off d'Avignon 2018. En 2019, elle joue dans *À petites pierres* de Gustave Akakpo mis en scène par Paul Lourdeaux.

SCÉNOGRAPHIE



Ici deux photos de la scénographie mise en place à l'Étoile du Nord lors des médiations culturelles menées en milieu scolaire en 2019. Cette idée a été créée au stage « Mettre en scène, une traversée du processus de création », en 2018 et continue de se développer avec la scénographe Sarah Smets-Bouloc.



scénographe

SARAH SMETS

Après un MANAA à Montpellier, Sarah étudie le Design d'espace à Paris à l'ENSAMAA Boule de 2008 à 2010. Voulant parfaire ses connaissances en construction, et cela à une autre échelle, elle poursuit ses études en architecture à l'ENSA Paris-Malaquais, pour finalement retourner à son premier amour : le théâtre. Après obtention d'une licence professionnelle Scénographie de Théâtre et Événementiel à la Sorbonne Nouvelle - Paris III, elle intègre le collectif féminin Louves/ en 2017 où elle explore notamment les questions de la féminité, de la sororité par le biais de l'espace. Dans ce cadre, elle signe en collaboration la scénographie et la lumière de Sodome, ma Douce, qu'elle accompagne à Avignon (OFF 2018), ainsi que celle de Scorpion (en cours) et des installations Rimbaud aux 48h du Sel (2018) et Saudade au Floréal Belleville (2019) .

Par ailleurs, elle signe et réalise la scénographie de P.L.U.S., spectacle en 5 parties de 12h à l'espace périphérique de la Villette pour la compagnie La Portée, de "Dis moi comment Dieu choisit-il les prières qu'il n'exaucera pas" de la compagnie "des Paillettes et puis c'est tout", et celle d' "A petites pierres" pour le collectif La capsule.

En parallèle, elle participe à la production et à la tournée du Marchand de Sable (Der Sandmann) de Bob Wilson au Dusseldorfer Schauspielhaus en tant qu'accessoiriste puis elle réalise les accessoires de Mary Said what she said au Théâtre de la ville (Paris). Appréciant le travail en équipe internationale, elle passe à la Schaubühne (Berlin) pour les productions Shakespeare last play de la compagnie Dead center et El hotel de la compagnie La maria. Elle travaille régulièrement en tant qu'assistante scénographe au Théâtre in der Josefstadt (Vienne) et participera au festival de Salzburg 2020.

NOTE D'INTENTION SCÉNOGRAPHIQUE

A Petites Pierres a pour décor un univers volontairement trouble. Il s'agit de retranscrire un espace réel, concret, celui du village, mais aussi un système, la communauté, qui entrelace l'espace public et privé. Deux installations se répondent: un réseau de fils parallèles où sont suspendus des draps blancs, en avant, est alternativement étendage, forêt, présences menaçantes.

Ce labyrinthe évolutif est dominé par une tour, en fond, qui incarne la surveillance, le contrôle. Cette menace sous-jacente prend une importance croissante à mesure que les draps tombent et que l'espace avant se dénude.

MÉDIATION CULTURELLE

Lorsque je me suis décidé à monter ce projet, c'est fort d'une expérience enrichissante que j'ai menée au sein du festival Aux Alentours : « créer avec ». Créer avec des jeunes, à qui on ne donne pas l'occasion d'exprimer ce qu'ils pensent sur des sujets de sociétés. Créer aussi avec l'innocence et l'envie, la colère et la peur. Cette expérience a radicalement changé ma vision de la mise en scène, je veux ancrer mon geste dans une ouverture à un autre public en les emmenant vers l'écriture et le plateau. Ce texte propose deux fins, une tragi-comique et une tragique, plus proche de la réalité du terrain. Nous travaillons au plateau, la première fin, mais il serait dommage de ne pas exploiter la deuxième comme, lieu de recherche et d'expérimentation. Nous avons donc eu l'idée d'animer des ateliers d'écritures pour exprimer les opinions de jeunes sur cette vision de la femme et des traditions. Ecouter ce qu'ils ont à nous raconter pour enrichir le propos. Les mêler au projet. Et les emmener aux plateaux pour qu'ils puissent défendre eux-mêmes leurs opinions en tant que citoyen.

projets de médiation terminés :
COLLEGE HECTOR BERLIOZ 75018

Atelier d'écriture et maquette du spectacle avec les élèves.

Mené avec les élèves de la classe de Français 3ème de Najia Cabon. Projet en partenariat avec l'Etoile du Nord. Du 15 janvier au 29 mars 2019.

Problématique : Quelle est la nature du rapport Femme/Homme dans le langage et son ancrage dans la tradition ?

LYCÉE COLBERT 75010

Atelier d'écriture et maquette du spectacle avec les élèves.

Mené avec les élèves de la classe de Français 2nde de Alice Fauchon. Du 1 avril au 28 juin 2019.

Problématique : Notre société est-elle patriarcale ?

projet de médiation en cours :
CENTRE SOCIAL TORCY 75018

Atelier de chant mené avec le groupe de femme du centre. Projet en partenariat avec L'Etoile du Nord, dans le cadre du Festival CTRL+ créé par Nawel Ouafi. Du 4 au 6 juin 2019.

En parallèle de la création du spectacle, nous menons depuis 2018 des médiations culturelles, d'abord avec des établissements scolaires (collège Berlioz, lycée Colbert) et cette année avec le Centre Social Torcy. Nous allons travailler avec un groupe de femmes, venant d'horizons divers, qui apprennent le français au sein du centre social. Nous souhaitons créer avec elles un chœur, où chacune sera libre de partager avec le groupe des chansons qu'elle connaît et qu'elle souhaite transmettre. Nous chercherons des chants dont les thématiques rejoignent celles du spectacle (mariage, exil, traditions, autorité paternelle, violence patriarcale, etc). L'atelier sera ainsi un moment ludique pour partager chansons et histoires, dans une ambiance bienveillante. L'atelier se fera en la présence de Lola Gutierrez, comédienne et chanteuse qui sera la référente musicale pour cet atelier ainsi que de moi-même et si possible des comédiens qui m'accompagne pour ce projet.

J'ai choisi, en tant que metteur en scène, de traiter principalement cette question de violence patriarcale. La pièce est cependant traversée de plusieurs autres thématiques, que l'atelier me permet d'explorer plus avant. Il m'est apparu idéal, dans le cadre de l'atelier, de creuser la question de l'exil, et plus particulièrement de questionner la figure de « celui qui rentre au pays », celui qui a connu l'exil et qui revient au village natal.

J'ai pour cela envie de travailler avec des femmes et des hommes de tous horizons mais reliés par cette expérience-là du déracinement, du départ, et pour certain.e.s d'entre elles.eux, du retour.

Pourquoi revenir ?

Que représente celui qui revient pour celles et ceux qui sont resté.e.s ?

Quel espoir peut-il incarner, quelles craintes ?

Voilà quelques questions que je me pose en lisant la pièce et que je souhaite approfondir avec ce nouvel échange, et les rencontres qu'il permettra.



intervenante chant

LOLA GUTIERREZ

Au sortir du Cours Florent où elle suit l'enseignement de Bruno Blairet, Nazim Boudjenah de la Comédie Française et Pétronille de Saint Rapt, elle travaille avec Marcus Borja sur trois spectacles, Théâtre, Intranquillité et Bacchantes, présentés aux CNSAD, JTN, Théâtre de la Colline et Théâtre de la Cité Internationale. C'est avec lui, ainsi que Sylvie Deguy et Sophie Canet qu'elle se forme au chant lyrique et folklorique.

Elle co-fonde le Collectif LOUVES/ au sein duquel elle joue dans Sodome ma douce, mise en scène de Laure Marion, créé en mai 2017 au Théâtre de la Bastille.

Elle travaille également en tant que directrice vocale et cheffe de chœur, auprès de Paul Meynieux (Révolution, 2018), Clémentine Lorieux (Dis-moi, 2019) ou au sein de LOUVES/ (Rimbaud, 2018 ; Saudade, 2019)

Elle collabore également avec Mélina Despretz dans Incroyable, vous ne devinerez jamais ce que cette fille va faire à 2min32 comme interprète et on la retrouvera fin 2020 dans SCORPION, création de Laure Marion et Infini Blanc, texte lauréat de la bourse SACD-Beaumarchais, écrit et mise en scène par Lisa Mondon.

CALENDRIER DU PROJET

2019 :

Deux médiations culturelles au sein des établissements BERLIOZ et COLBERT avec restitution des ateliers sous formes de maquettes pour les scolaires.

2020 :

Résidences :

-Du 9 au 15 mars - Résidence de création à l'étoile du Nord.

-Du 27 Juillet au 1 août - Résidence de création à l'étoile du Nord.

2021:

Résidences (en attente de pouvoir envoyer les dossiers).

Période février/mars :

-Le 104 (Résidences d'essai) envoi possible pour la période (5 à 3 mois à l'avance) - dépôt de dossier prévu en octobre.

-L'espace périphérique de la Villette, appel à projet ouvert à l'automne.

Médiation culturelle:

De Janvier à Avril - Atelier de Chant au centre social Torcy.

Restitution de la médiation ainsi que première du spectacle.

6 et 7 Avril

lettre de recommandation

NAJIA CABON

Le texte, à travers l'histoire d'une jeune nigériane condamnée à mort par la lapidation pour avoir commis l'adultère, pose en son centre la question de la place de la femme dans une société patriarcale : Quelle liberté pour la femme ? Quel droit la femme a-t-elle sur son corps ? Quelle violence cette liberté engendre-t-elle ? Après avoir expliqué le contexte et les éléments essentiels de la pièce, les comédiens du collectif La Capsule ont lancé une réflexion autour du texte pendant laquelle chaque élève a pu s'exprimer, avancer des arguments en faveur ou pas des différents protagonistes de la pièce, prendre en compte les points de vue des autres afin de faire avancer sa propre réflexion. Cet échange très riche a permis à tous de s'interroger sur les relations hommes-femmes et de s'extraire de clichés. Certains élèves en retrait généralement pendant les cours se sont révélés en prenant la parole avec pertinence et ont découvert en eux des qualités d'expression. Puis, les élèves par petits groupes et guidés par les membres du collectif ont rédigé une plaidoirie et un réquisitoire. Ce travail d'écriture a été le moyen d'aborder des points essentiels d'argumentation : Comment rédiger un discours convaincant ? Quels procédés utilisés ? Cette approche concrète et vivante a permis d'aborder progressivement des notions difficiles. Puis, le collectif a habilement intégré les écrits rédigés par les élèves au texte initial afin de construire le texte du spectacle. Ont suivi les séances de répétitions pendant lesquelles élèves et comédiens ont joué ensemble le texte. Ce travail s'est essentiellement déroulé sur la scène du Théâtre de l'Etoile du Nord. Les élèves ont pu assister à l'élaboration d'une mise en scène, voir le travail du comédien et s'essayer eux-mêmes à la difficulté du jeu théâtral. Cette initiation au jeu théâtral représente une ouverture culturelle indéniable. La restitution s'est faite au théâtre de l'Étoile du Nord devant une salle complète.

Cet atelier en plus de créer une dynamique de groupe très constructive représente dans le parcours éducatif d'un élève un moment unique : la réflexion menée sur un thème aussi délicat que les relations homme-femme à un âge où les questions à ce sujet sont multiples, l'initiation au jeu théâtral encadré de comédiens à l'écoute et aptes à les guider tout en menant eux-mêmes un jeu remarquable, le fait d'utiliser les textes écrits par les élèves pour le spectacle, la restitution devant un public nombreux fait de collégiens mais aussi d'adultes ont permis de placer l'élève au centre du projet et par la-même de le valoriser. Nombreux sont les élèves qui ont exprimé le fait que c'était une expérience importante dans leur scolarité, expérience dont ils retirent une grande fierté. Enfin, en tant que professeur, je tiens à ajouter qu'il est impensable de mener un travail d'une telle qualité et d'une telle profondeur sans une équipe professionnelle, que j'ai pu assister à l'évolution des élèves de la classe qui ont appris à mieux se connaître, à mieux s'écouter et partager tout en participant à l'élaboration d'un spectacle de théâtre.

Najia CABON, professeure de lettres au collège Hector Berlioz, Paris 18°.

LA CAPSULE

La Capsule est un collectif théâtral créé en 2016.

Il est composé de 19 membres fondateurs issus de la promotion 2016 des Cours Florent, mais également, pour certains, de la Classe libre, du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, de l'École de la Comédie de Saint-Etienne, de l'École du Théâtre National de Bretagne, de l'École du Nord, du Studio-Théâtre d'Asnières, de l'Université Paris X – Nanterre, de l'Université Paris III – Sorbonne Nouvelle et de l'École Normale Supérieure (Ulm).

Tous comédiens, ils partagent à la fois une passion commune pour le jeu et chacun apporte ses spécificités au collectif (musiciens, danseurs, chanteurs, marionnettistes, acteurs de masques). Ils composent, mettent en scène, écrivent et jouent. Un créateur lumières et régisseur est également associé à la compagnie.

Le but du collectif est de réaliser des spectacles exigeants, axés jusqu'à présent sur des écritures modernes ou contemporaines. Les thématiques abordées dans ses spectacles sont liées à des problématiques de recherche, à un désir de création, et à la mise en avant d'un théâtre questionnant la société d'aujourd'hui.

Depuis 2016 le collectif s'est produit à Paris au Théâtre de la Bastille (dans le cadre du Festival Acte & Fac), au Théâtre de la Reine Blanche (dans le cadre du Festival des Idées), au Théâtre de Belleville, à L'Étoile du Nord, au Théâtre de Poche-Montparnasse, ou au Studio-Théâtre d'Asnières (dans le cadre du Festival Mises en demeure), entre autres, mais également trois fois au Festival Off d'Avignon (à la Maison de la Poésie entre autres).

**"LE THÉÂTRE, NOUS ESSAYONS DE LE CRÉER À NOTRE IMAGE ET AVEC MODESTIE,
TOUT EN AYANT L'AMBITION DE PRÉSENTER DES SPECTACLES EXIGEANTS. "**

(NOUS CONTACTER)

A PETITES PIERRES de GUSTAVE AKAKPO

PAUL LOURDEAUX

metteur en scène

06 64 76 31 04

paul.lourdeaux@collectif-lacapsule.com

Collectif La Capsule

diffusion@collectif-lacapsule.com

C O L L E C T I F

(LA CAPSULE)

T H É Â T R A L